

# DUO JUAN

Tout Dom Juan interprété  
par deux comédiens,  
accompagnés d'un musicien.

D'après Dom Juan de Molière



Réalisation et Photos : Bob Mauranne - Théâtres de l'Entre-Deux - Licence 2 : 1011369 - Siret : 49880661100014

Avec :

Philippe  
**MANGENOT**

Rafaèle  
**HUOU**

Steve  
**OLLAGNIER**  
(musicien)

Diffusion et Photos :

© Bob Mauranne  
07 69 81 91 09

Mise en scène :  
**Philippe Mangenot**

Compagnie :  
**Théâtres de l'Entre-Deux**  
(Lyon)

Durée : 1h20



## La genèse

Mon travail avec le Théâtre du Point du Jour m'a conduit à participer à la création des Molière de Vitez en 2013. Il s'agissait de monter, en tirant les rôles au sort, quatre pièces de Molière (L'école des femmes, Tartuffe, Dom Juan et le Misanthrope) avec une même troupe de jeunes acteurs sortant du Conservatoire de Lyon. Créés à Lyon, ces Molière de Vitez ont tourné ensuite dans toute la France. En 2017, Gwenaël Morin m'a confié une mission de transmission : re-monter Dom Juan avec une nouvelle promotion du Conservatoire de Lyon et avec la troupe du CDN de Tours, là encore en tirant les rôles au sort préalablement.

Depuis 5 ans, cette pièce me « travaille », elle me fascine et me passionne. Je la connais par cœur, intimement, à force de l'avoir vue et entendue, plus de 300 fois... et pourtant elle reste énigmatique ; elle résiste à toutes les interprétations. Peut-être parce qu'elle occupe une place à part dans l'œuvre de Molière : c'est sa 17ème pièce et il y en aura encore 17 après ! Une pièce folle, foisonnante, alternant des moments de comédie pure avec des fulgurances tragiques. Une pièce protéiforme dans laquelle Molière s'affranchit des règles mais où il doit aussi impérativement renouer avec le succès : les caisses sont vides après l'interdiction de Tartuffe ! Une pièce sur le désordre, sur le déséquilibre, sur les limites. Une pièce en mouvement : un « road movie » désespéré et joyeux ! Mais c'est aussi une pièce de combat dans laquelle Molière en profite pour régler ses comptes avec ses détracteurs, avec tous les censeurs et les imposteurs de son époque.



## Un duo pour des duos



Nous avons baptisé cette nouvelle création Duo Juan pour une raison simple : nous allons interpréter presque tous les personnages à deux !

Car c'est toute la construction de la pièce qui tourne autour du nombre 2, autour du double, de la symétrie, de l'envers, du face-à-face, du duo !

Avec, bien sûr, un premier duo fondateur : celui de Dom Juan avec Sganarelle. Un duo qui traverse toute la pièce sans jamais quitter le plateau, à l'exception d'une seule scène (début de l'Acte 2).

Un binôme indissociable : l'un parle, l'autre écoute, même si Sganarelle finira par parler, beaucoup, à l'Acte 5. Il « videra son sac » dans un célèbre monologue !

L'autre duo, qui ouvre et ferme la pièce, c'est avec Elvire. Nous pourrions même dire avec les Elvire(s), tant elles sont différentes entre l'Acte 1 (femme trahie et en colère) et l'Acte 4 (femme convertie, animée par une « mission » : sauver l'âme de Dom Juan)...

Et enfin, Molière s'amuse à opposer Dom Juan à tous les archétypes de son époque : le père (opposition de génération), le beau-frère (les mêmes mais si différents), le pauvre (le croyant face à l'impie), le créancier (le bourgeois face au noble)... Tous ces face-à-face agissent ici comme des « prismes » reflétant les facettes multiples du personnage titre. Dom Juan a besoin d'eux pour exister et il se bat, s'oppose à cette armée avec la plus redoutable des armes : le langage. C'est un « acteur » qui a besoin du public pour que la fiction puisse avoir lieu. Il avance masqué, presque toujours, et c'est peut-être pour cette raison que nous ne saurons jamais qui il est vraiment !

## Une « pièce machine », une machine à jouer !

Avec notre dernière création Regardez la neige qui tombe... nous étions dans une « pièce paysage ». Une promenade dans la vie et l'œuvre de Tchekhov. Notre nouvelle création, avec Molière, sera une « pièce machine » !

Il n'y aura pas de distribution fixe et tout reposera sur l'énergie des acteurs évoluant sur un plateau presque nu mais également dans la salle, au milieu des spectateurs. Car nous voulons donner une place aux spectateurs, pour qu'ils soient avec nous, dans l'histoire.

Nous leur confierons même des missions puisque qu'ils pourront devenir, tour à tour :

- une communauté de femmes dans l'acte 1,
- des arbres et des rochers dans l'acte 2,
- les statues dans le tombeau du Commandeur de l'acte 3,
- les valets de Dom Juan dans l'acte 4
- et enfin, une communauté d'Hommes dans l'Acte 5.

Mais attention, loin de nous l'idée d'imposer un théâtre « interactif », mais plutôt le désir de partager avec les spectateurs une expérience sensible, celle d'un théâtre en train de se faire, simplement, à partir d'un texte que nous voulons restituer dans la plus grande clarté !

Il n'y aura donc aucune séparation entre la scène et la salle pour cette « expérience » que nous imaginons joyeuse, fiévreuse, endiablée. Et ici, comme du temps de Molière, nous serons résolument en costumes d'époque : la nôtre !

Notre aire de jeu (incluant les spectateurs) sera délimitée par seize pancartes, comme autant de « stations » représentant 16 des 17 personnages de la pièce. Et il se pourrait bien que le 17ème (le Commandeur) soit au centre du cercle ainsi créé, au centre d'un tourbillon. Et c'est en voulant fuir ce centre que Dom Juan s'en rapprochera, inexorablement...

Ce que nous voulons avant tout raconter, ce sont les 36 dernières heures d'un homme qui a décidé de vivre, intensément, jusqu'au bout ! Un homme qui s'affranchit des « causes », qui s'affranchit des dogmes et des certitudes de son époque. Un homme libre donc, en avance sur son temps ! A l'image d'un Hamlet ou d'un Giordano Bruno, c'est cette figure dont nous voulons nous emparer, sans jamais la figer puisque Dom Juan sera tour à tour interprété par les deux acteurs.

## Texte, rythme et musique

Pour Dom Juan (comme pour nous), le temps sera compté ! Pour rythmer la pulsation de ce cœur qui va bientôt s'éteindre (celui de Dom Juan) comme celle de cette « danse endiablée » (notre représentation), nous avons fait appel à une musicienne dont la fonction sera multiple puisqu'elle sera tour à tour : souffleuse, chanteuse bruiteuse, chœur, actrice et spectatrice !

Dans ce grand tourbillon, elle gardera sous les yeux le texte de Molière, comme un « point fixe », un repère, une bouée à laquelle les acteurs pourront se raccrocher... J'aime aussi cette idée que le souffleur, habituellement caché et discret, pourrait parfois se laisser aller à dire le texte, à le chanter, en même temps que l'acteur ! Ils formeraient ainsi, le temps d'un monologue, un chœur, comme celui d'Elvire dans l'acte 4 par exemple...

Les inter-actes seront également pris en charge par notre musicienne comme des moments de respiration nécessaire pour les spectateurs et indispensable aux acteurs, pour reprendre leur souffle !





«En émule de Jacques Copeau, à qui il suffisait «d'un tréteau et de deux chiffons pour raconter le monde», il ne faut pas grand chose non plus à Philippe Mangenot pour convoquer le Théâtre. La force des textes et le jeu des acteurs y sont d'autant plus magnifiés. Et ce que le metteur en scène aime par-dessus tout, c'est le partage avec les spectateurs du théâtre en train de se faire, non pas dans une démarche interactive, mais dans une écoute singulière, une complicité naturelle d'où émerge le temps d'une représentation le sentiment merveilleux d'une aventure commune.»

Martine Spangaro, Directrice artistique du Petit Louvre à Avignon.

## Une création « tout terrain », des actions d'éducation artistique en amont

Cette nouvelle création, nous voulons la partager avec des publics hétérogènes, dans des espaces qui pourront être, eux aussi, très différents : des théâtres, en plein air, la salle polyvalente d'un lycée, la salle des fêtes d'un village, au festival d'Avignon... Une nouvelle création légère et « tout terrain » donc.

Et pour « entrer dans la danse », nous proposerons, en amont des représentations, des ateliers de pratique qui fonctionnent toujours sur le même principe : choisir un fragment du texte comme point de départ et de résistance (la scène « Dom Juan - Charlotte - Mathurine » par exemple). Puis faire du théâtre ensemble, en s'engageant physiquement à partir de son souffle et de sa respiration et en s'appuyant sur le rythme d'un texte qui devient « partition ». Entrer ensuite dans un processus de répétition en refaisant la même chose, c'est-à-dire quelque chose de différent... et enfin questionner le fragment que nous venons de dire, nous interroger ensemble sur ce que nous venons d'entendre, relier l'œil et l'oreille, comme pour nous habituer à une relation active et vivante avec l'œuvre.

**Coproductions :** Théâtre du Parc (Andrézieux-Bouthéon), Théâtre Jean Marais (St Fons).

**Avec le soutien de :** Région Auvergne Rhône-Alpes, Ville de Lyon, La Spédidam.

### SAISON 19-20

#### TARARE

3 DEC. 2019

Lycée BEL AIR

#### ALES

6 DEC. 2019 à 20h30

ATP Alès

#### SAINT-MAURICE L'EXIL

17 JANV. 2020 à 14h30 et 20h30

Espace Aragon

#### MIONS

21 JANV. 2020 à 14h30 et 20h30

Centre Culturel Jean Moulin

#### LYON

23 JANV. 2020

Lycée La Favorite

#### UZES

6 FEV. 2020 à 20h30

7 FEV. 2020 à 10h

ATP Uzès

#### VILLEURBANNE

11 FEVRIER 2020

IMMAC

#### LYON

17 et 18 MARS 2020

Lycée Saint-Just

#### LYON

26 MARS à 13h30 et 20h

27 MARS 2020 à 10h

Espace Saint-Marc

**Contact diffusion - Communication :** 07 69 81 91 09 et 06 16 22 09 38 **Bob Mauranne**

[bobmauranne.wixsite.com/bobmauranne](http://bobmauranne.wixsite.com/bobmauranne) / [bobmauranne@atypikculture.fr](mailto:bobmauranne@atypikculture.fr)

**Contact metteur en scène :** 06 82 10 79 77 **Philippe Mangenot**

[pmangenot@gmail.com](mailto:pmangenot@gmail.com)

# EXTRAITS DE PRESSE - DUO JUAN

**LE BRUIT DU OFF** . Par Pierre Salles . Le 12 JUILLET 2019

« Comme à l'accoutumée le metteur en scène Philippe Mangenot s'empare avec appétit de ce monstre du théâtre français : le « Dom Juan » de Molière...

Tout va très vite, avec une énergie débordante des deux comédiens qui parviennent néanmoins à ne pas entraîner dans un tourbillon un public restant à l'écoute. Philippe Mangenot sait ne pas perdre son public et maîtrise parfaitement ces moments d'apartés qui durent quelques secondes mais qui permettent de remettre chacun sur les rails de l'histoire... Ce « Duo Juan » à l'allure vive ravira les fans des re-visites classiques réussies. »

.....

**LA TERRASSE** - N° spécial AVIGNON 2019 . Par Eric demey . 1er JUIN 2019

DUO JUAN

« ... Un théâtre à vif dans l'esprit de Vitez, « une expérience joyeuse, fiévreuse, endiablée ».... Philippe Mangenot et Rafaèle Huou proposent seize « stations » qui représentent seize des dix-sept personnages de la pièce. À la poursuite de l'insaisissable personnage éponyme, primeur est donnée aux comédiens et au texte, sur un plateau quasi nu, pour retraverser toute la puissance de cette « pièce folle, foisonnante, alternant des moments de comédie pure avec des fulgurances tragiques. »

.....

**MYTOC** . Par Yves Le Pape . 12 Juillet 2019

« Un joli duo pour dix-sept personnages

Le texte respecte à la lettre celui de Molière mais les comédiens jouent les dix-sept personnages de la pièce dans une succession de duos... On pourrait craindre de perdre le fil dans ce découpage étonnant. Le résultat est pourtant là : on entre pleinement dans le théâtre de Molière. Le duo distinguant clairement par leur jeu chacun des rôles qu'ils assument que ce soit Dom Juan, Sganarelle, Elvire et les autres. Une performance magistrale.... »

.....

**L'ENVOLEE CULTURELLE** . Par Jérémy Engler . Le 12 JUILLET 2019

« Un duo détonnant pour interpréter le complexe Dom Juan

... Le metteur en scène brise instantanément le quatrième mur en nous présentant chaque personnage un par un, pour inclure le spectateur dans l'expérience qu'il va vivre. En effet, le plateau ne se résume pas à la scène mais à toute la salle. Des pancartes de personnages sont sur les côtés et derrière nous, ce qui implique des déplacements au milieu du public, et des interactions avec nous, puisque nous serons invités à devenir un chœur, certains deviendront des femmes, d'autres des rochers, des valets de Dom Juan, des statues du Commandeur et une communauté d'hommes témoin du châtement du libertin. Nous sommes réellement interpellés et actifs dans ce spectacle. On en comprend les enjeux tant textuels que scénographiques.

Tout en respectant le texte original, les comédiens donnent un sacré coup de jeune à la prose de Molière en la rendant accessible au plus grand nombre tout en nous donnant une leçon de théâtre ! »